

Le chikungunya dans les Antilles-Guyane

Bulletin du 19 au 25 mai 2014 (Semaine 2014-21)

| ANTILLES GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 20 / 2014

Ce point épidémiologique hebdomadaire présente l'évolution temporo-spatiale de l'épidémie de chikungunya aux Antilles et en Guyane. Il se base essentiellement sur le suivi des cas cliniquement évocateurs estimés à partir des cas signalés par les réseaux de médecins sentinelles.

Chaque mois, le point épidémiologique présente l'ensemble des données de surveillance qui concerne l'activité de SOS médecins, les cas confirmés par les laboratoires, les passages aux urgences, les hospitalisations et la situation internationale.

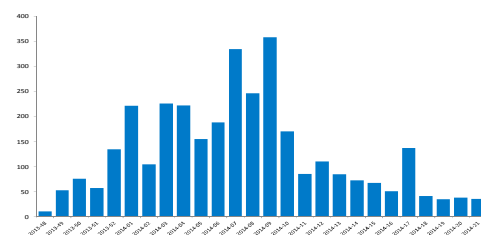
Saint-Martin

Au cours de la 3ème semaine de mai (S2014-21), le nombre estimé de cas cliniquement évocateurs est de 36, il est stable depuis 4 semaines (Figure 1). Depuis fin novembre 2013, le nombre de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville est estimé à 3320 au 25 mai 2014.

Répartition spatiale des cas : Les cas incidents sont recensés autour de Marigot (quartier d'Orléans, Concordia, Sandy Ground).

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Martin - S 2013-48 à 2014-21



Conclusions pour Saint-Martin : L'ensemble des indicateurs de surveillance montre que la transmission du virus chikungunya est toujours stable, à un niveau modéré (Phase 2 du PSAGE : transmission autochtone modérée).

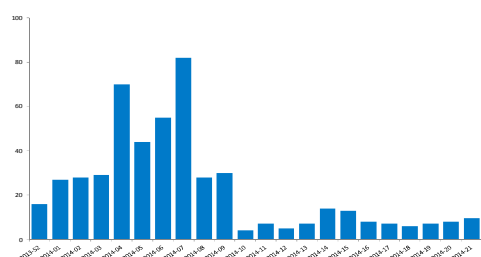
Saint-Barthélemy

Le nombre estimé de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville en semaine S2014-21 est de 10 (Figure 2). La tendance se maintient à un niveau stable et modéré de transmission. Depuis le 23 décembre 2013 et jusqu'au 25 mai 2014, 520 cas cliniquement évocateurs ont été estimés.

Répartition spatiale des cas : La transmission du virus reste diffuse sur l'ensemble de l'île de Saint-Barthélemy.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Barthélemy S 2013-52 à 2014-21



Conclusions pour Saint-Barthélemy : La transmission du virus chikungunya se poursuit à Saint-Barthélemy. L'ensemble des indicateurs de surveillance montre une transmission modérée et stable. Au vu de ces indicateurs, le comité de gestion du 22 mai a statué pour un retour en phase 2 du PSAGE : transmission autochtone modérée.

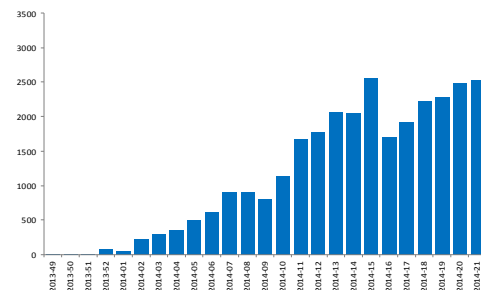
Martinique

Le nombre de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus en consultation en médecine de ville est estimé à 2 530 en semaine S2014-21 et reste relativement stable par rapport à la semaine précédente. Il est à noter que cette semaine comportait un jour férié en Martinique. L'activité de SOS-médecins pour le chikungunya est globalement stable depuis la première semaine de mai (S2014-19).

Depuis début décembre (S2013-49) et jusqu'au 25 mai 2014, le nombre estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya ayant consulté un médecin généraliste est de 29 200.

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Martinique S 2013-49 à 2014-21



Répartition spatiale des cas : L'épidémie poursuit sa progression, notamment dans certaines communes du sud (Sainte-Luce, Rivière-Salée, Rivière Pilote, Diamant), mais également dans la zone centre, principalement au Lamentin mais également à Ducos et à Saint Joseph.

Conclusions pour la Martinique : L'épidémie de chikungunya se poursuit en Martinique (phase 3a du Psage), avec un renforcement de la transmission virale essentiellement dans certaines communes du Sud et du Centre de la Martinique

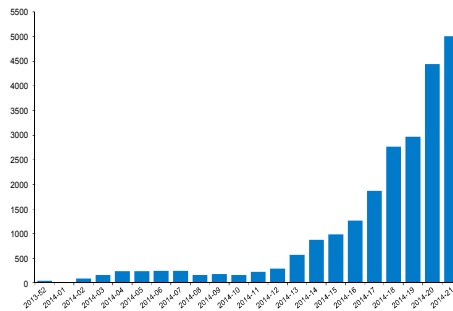
Guadeloupe

L'augmentation du nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs diagnostiqués par les médecins généralistes se poursuit en S2014-21 avec 5 000 nouveaux cas estimés (Figure 4). Entre la semaine S2014-20 et la semaine S2014-21 l'augmentation est de 13%, contre 48% la semaine précédente. Au total, 23 100 cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus en médecine de ville ont été estimés depuis le début de la surveillance (S2013-52 à S2014-21).

Répartition spatiale des cas : Durant les quatre dernières semaines, l'incidence moyenne du département est en constante augmentation (atteignant 336 cas pour 10 000 habitants en semaine 2014-21). Certaines communes sont plus fortement impactées par cette augmentation : Les Abymes, Petit-Canal, Pointe-à Pitre, Baie-Mahault, Pointe Noire.

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Guadeloupe S 2013-52 à 2014-21



Conclusions pour la Guadeloupe : Les indicateurs épidémiologiques confirment l'intensification de l'épidémie en Guadeloupe continentale, placée, depuis le 10 avril 2014, en phase 3a du Psage : situation épidémique avérée avec chaînes locales de transmission. Suite au CEMIE du 22 mai, la situation épidémiologique de ce territoire a été maintenue à cette phase.

Guyane

De nouveaux cas de chikungunya continuent à être identifiés en Guyane : 222 cas probables ou confirmés ont été recensés depuis mi-décembre dont 74% sont autochtones

Répartition spatiale des cas : Cayenne est la commune qui regroupe la majorité des cas (65%) et plusieurs foyers de transmission y sont répertoriés. Le foyer de Kourou et celui de Matoury sont toujours actifs.

Au cours des deux dernières semaines, de nouveaux cas autochtones ont été identifiés sur les communes de Cayenne, Kourou, Rémire et Matoury.

Conclusions pour la Guyane : La circulation du virus du chikungunya poursuit sa progression en Guyane, plus particulièrement sur la commune de Cayenne où plusieurs foyers sont actifs. La situation épidémiologique correspond toujours à la phase 2 du Psage : transmission autochtone modérée.

Conclusions générales

A Saint-Martin, la transmission virale est stable à un niveau modéré.

A Saint-Barthélemy, la circulation du virus du chikungunya est stable et modéré.

En Martinique, le nombre de cas évocateurs estimés continue à augmenter, de manière modérée.

En Guadeloupe, l'épidémie s'intensifie avec 5000 cas évocateurs estimés en semaine 2014-21.

En Guyane, la circulation du virus du chikungunya continue sa progression, plus particulièrement sur la commune de Cayenne.

General conclusions

In Saint-Martin and Saint-Barthelemy, the number of suspected clinical cases is stable and low.

In Martinique, the epidemic is ongoing and knows a slow progression.

In Guadeloupe, the epidemic is rapidly expanding.

In French Guiana, the chikungunya continues to spread, mainly in Cayenne

Remerciements à nos partenaires : les Cellules de Veille Sanitaire des ARS de Guadeloupe, de Guyane et de Martinique, aux Services de détection, aux réseaux de médecins généralistes sentinelles, à SOS médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

Le point épidémiologique

Saint-Martin (depuis S2013-48)

- 3 320 cas cliniquement évocateurs
- 3 décès enregistrés

Saint-Barthélemy

(depuis S2013-52)

- 520 cas cliniquement évocateurs

Martinique (depuis S2013-49)

- 29 200 cas cliniquement évocateurs
- 9 décès enregistrés

Guadeloupe (depuis S2013-52)

- 23 100 cas cliniquement évocateurs
- 1 décès enregistré

Guyane (depuis S2013-51)

- 222 cas probables ou confirmés, dont 74% autochtones

Directeur de la publication

Anne Bruant-Bisson,
directrice générale par intérim de l'InVS

Rédacteur en chef

Martine Ledrans, Responsable scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Audrey Andrieu

Vanessa Ardillon

Alain Blateau

Fatim Bathily

Sylvie Cassadou

Luisiane Carvalho

Elise Daudens

Frédérique Dorléans

Florence Kermarec

Martine Ledrans

Marion Petit-Sinturel

Jacques Rosine

Amandine Vaidie

Diffusion

Cire Antilles Guyane

Centre d'Affaires AGORA

Pointe des Grives. CS 80656

97263 Fort-de-France

Tél. : 596 (0)596 39 43 54

Fax : 596 (0)596 39 44 14

<http://www.ars.martinique.sante.fr>

<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>

<http://www.ars.guyane.sante.fr>